

de lire *les poètes modernes*, sans en excepter aucun (pas même l'abbé Grécourt, ni l'auteur de la *Pucelle*), pourvû cependant qu'il ne s'arrêtât pas long-tems avec les *déeses de la fable*; notre auteur fait l'observation suivante. " Cette décision touchant la lecture des poètes modernes est si juste, si exacte, si chrétienne & si conforme aux sentimens des conciles, des peres & des docteurs les plus séveres, que je ne lui trouve qu'un seul défaut, celui de la précision. Pour ne rien laisser à desirer sur cet article au nouveau converti, j'aurois voulu que son sage directeur lui eût déterminé le tems qu'il lui permettoit de passer avec les déesses de la fable, en lui disant, par exemple, vous ferez une demi-heure avec Junon, la femme de Jupiter, le maître des dieux, qui lance le tonnerre; une demi-heure avec Diane, la déesse des chasses, des fleuves, des montagnes & des forêts, des bosquets, des ombrages frais & de la verdure qui couvrent la terre; une heure avec Vénus, la charmante déesse de l'amour & des graces, & ainsi des autres „.

Dans la 68^e. lettre, Mr. C. faisoit dire au Pape, qu'il ne falloit se marier que lorsqu'on avoit peur durant la nuit, & appuioit cette ridicule assertion de l'autorité de St. Jérôme. L'auteur du *préservatif* après avoir fait voir que jamais St. Jérôme n'avoit dit de puérilité semblable, fait cette réflexion qui nous paroît fort juste. " Que pour se rassûrer dans ses fraïeurs nocturnes, un homme peu-